À l'époque de la dynastie des Sejongs, mon oncle mange une splendide araignée au coeur de la terre noire, là où les morts s'éveillent. La femme de mon voisin la retrouve plus tard. Cette dernière égorgera un chien avant de boire un dernier verre.

Le sol s'ouvre lentement derrière la table à laquelle elle se trouve, faisant osciller le bar tout entier. Aspirés, les objets fugaces tourbillonnent, suspendus fugitivement au-dessus du parquet – trop ciré.

Mon voisin dort, à l'étage au dessus. Le chien trépassé continue de se vider de son sang, là en bas, au 15 Rue Godrivaud.

Lorsque les araignées commencent à sortir, cliquetant leurs chélicères, agitant leurs pédipalpes, leurs soies majestueuses et urticantes frissonnant sous le souffle de la brèche, la femme referme ses doigts encore plus fort sur ses paumes, faisant blanchir ses phalanges osseuses.

- Elle n'est plus là ! Laissez Isoldord tranquille à présent !

Cliquetis. Bruits de succion. Les araignées avancent vers elle, l'encerclant petit à petit. L'une tisse au sol, vidant son abdomen bombé du matériau collant qu'elle travaille avec ses filières.

- Tu croyais en avoir fini, Pierra ? Tu croyais boire une vodka, et te réveiller sereine et apaisée demain? éructe la plus imposante.

Les traits affaissés, tirés par les épreuves et les douleurs – physiques et psychiques – qu'elle vient d'éprouver, Pierra ne paye pas de mine. Elle ne répond rien.

- L'araignée est ressortie, Pierra. Tu le savais non ? Tu connais les règles.

L'élu ne peut être exempté de sa tâche que s'il possède la force nécessaire pour retenir en sa chair l'un des Emblèmes. Ton ami a échoué. Ne joue pas avec moi. C'est même toi qui l'a retrouvé.

La grosse araignée qui lui parlait tend soudain l'une de ses pattes, dévoilant un crochet arqué à son extrémité. Sa voix s'adoucit.

- Allons, rends-moi l'Emblème à présent… Il n'y a rien d'autre à faire !

Le regard de Pierra se plisse. Jamais elle n'a paru aussi concentrée.

- Si je vous le rends… Cela signifie que la Tâche doit continuer ? Et trouver successeur ? Pourquoi ferai-je une chose pareille ?

Les araignées étaient à présent réunies en un cercle parfait autour d'elle, ne lui laissant aucune échappatoire. Elles ne dégageaient rien d'agressif, plutôt une sorte d'autorité brute et sans appel.

- le successeur est déjà au courant.

L'araignée regarda la femme avec une immense tristesse.

- Et la Tâche doit être achevée par lui, tu le sais bien. Rien ne peut lutter contre cela. Les Grecs appelaient ça ''moira'', la fatalité du destin.

- Vous savez ce qui me répugne le plus chez votre espèce ? C'est cette espèce d'empathie artificielle que vous créez en vous référant à des éléments qui ne signifient rien pour vous, que vous avez simplement piochés dans le passé des peuples que vous assaillez, dans le vague espoir qu'on vous admire pour votre capacité à nous comprendre… Mais on vous méprise, voilà la vérité ! Vous vous croyez maîtres du jeu ? Des maîtres qui ont besoin de sacrifices hasardeux pour survivre ? Vous n'êtes rien !

Dégoûtée, Pierra ouvrit la main, laissant paraître une petite araignée noire. Elle jeta l'Emblême droit devant elle, visant la plus petite des arachnides formant le cercle. Elle regarda l'araignée bavarde en silence, durant quelques secondes.Puis elle s'éloigna.

Elle vint alors me voir, pensant me mettre au courant d'un destin que je connaissais déjà.

Le successeur, c'est moi.